

Activités

Pour commencer, voici trois documents à lire et à commenter avec les élèves, ainsi que trois activités associées, quelle que soit la classe :

I. Quelques mots sur le titre

Publié en 1913, le recueil *Alcools* porte le sous-titre, *1898-1913*. Il fait donc référence à une période de la vie de l'auteur, ce qui donne une dimension autobiographique au recueil. Il s'agit en effet de poèmes écrits durant ces quinze années, quoique l'ordre des poèmes ne soit pas chronologique.

Apollinaire a hésité entre plusieurs titres avant de choisir *Alcools* : *Le Vent du Rhin* (en référence à la section « Rhénanes », sur son séjour dans la vallée du Rhin), *L'Année républicaine* (ce qui revendiquait l'aspect révolutionnaire de sa poésie, la façon dont il se débarrasse de la ponctuation et dont il casse le vers traditionnel), *Eau de vie* (sans trait d'union) et *Alcools*. Ces deux derniers évoquent Baudelaire, en sonnante comme un éloge de l'ivresse. Le pluriel invite à comprendre qu'elle sera de plusieurs sortes : « Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie », « Ta vie que tu bois comme une eau de vie » (« Zone »).

Dans *Petits poèmes en prose*, Baudelaire a en effet écrit un texte intitulé «Enivrez-vous», dont voici les premiers vers : « Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi ? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous ! »

Activité. Vin, poésie, vertu, trois éléments très différents ! À quoi Baudelaire veut-il échapper en s'enivrant d'alcool, d'écriture et de vertu ici ? En quoi cela correspond-il aussi à l'intention d'Apollinaire avec son recueil *Alcools* ?

II. L'organisation du recueil

Le recueil à la main, prenez le temps d'observer les textes avec les élèves.

On peut très vite considérer qu'on ne voit pas le lien entre les poèmes : il n'y a pas d'ordre chronologique, alors que le sous-titre de 1913, *1898-1913*, indique clairement que ces textes s'étalent sur quinze ans d'écriture. Le recueil s'ouvre sur le poème le plus récent, « Zone ». Celui-ci commence par un vers qui aurait bien trouvé sa place à la fin du recueil : « À la fin, tu es las... ».

« Vendémiaire », le dernier poème, est un appel au lecteur : « Ecoutez mes chants d'universelle ivrognerie ». On aurait plutôt attendu ce poème au début du recueil : c'est une invitation à lire ses poèmes.

Il faut savoir que c'est sur les épreuves du recueil, c'est-à-dire au dernier moment, avant l'impression, qu'Apollinaire va changer le titre. *Eau de vie* devient *Alcools* ; il introduit « Zone », poème qu'il vient d'écrire, ce qui va entraîner une réorganisation de l'ensemble. Enfin, il supprime toute la ponctuation.

Deux femmes sont évoquées dans le recueil : Annie Playden (connue en 1901 et avec laquelle il rompt en 1905) et Marie Laurencin (1907-1912). Mais les poèmes ne suivent pas ces deux histoires d'amour : le cycle d'Annie comprend les poèmes suivants : « La chanson du Mal-Aimé », « L'Adieu », « L'Emigrant de Landor Road », « La Dame », « Les Colchiques », tous les poèmes de « Rhénanes », « La maison des morts », « Le Vent nocturne », « La Tzigane », « Automne malade », « Annie ».

Le cycle de Marie comprend les poèmes suivants : « Zone », « Marie », « Le pont Mirabeau », « Crépuscule », « Cors de chasse ».

Activité. Observez avec les élèves certains principes de composition.

- a) Comment se répondent les poèmes « Zone » et « Vendémiaire » ?
- b) Pouvez-vous faire quelques regroupements ?
- c) Y a-t-il une alternance entre poèmes longs et courts ?
- d) Le poète alterne-t-il les poèmes réguliers et les poèmes libres ?

III. Sur l'absence de ponctuation

Voici deux citations d'Apollinaire lui-même sur cette question :

« Ces signes n'ont aucune utilité en poésie. On ne tient aucun compte de leur présence en disant les vers dont la musique ne peut être asservie à un rythme déterminé. Toute strophe est mauvaise qui nécessite le concours de la ponctuation. Et ce qui est vrai pour la récitation l'est aussi pour l'intelligence. Autre avantage. Au point de vue typographique, on obtient une agréable netteté. »

(Revue *Gil Blas*, novembre 1912, interview d'Apollinaire par Jean Pellerin)

« Pour ce qui concerne la ponctuation, je ne l'ai supprimée que parce qu'elle m'a paru inutile et elle l'est en effet, le rythme même et la coupe des vers, voilà la véritable ponctuation et il n'en est pas besoin d'une autre. Mes vers ont presque tous été publiés sur le brouillon même. Je compose généralement en marchant et en chantant sur deux ou trois airs qui me sont venus naturellement et qu'un de mes amis a notés. La ponctuation courante ne s'appliquerait point à de telles chansons. »
(Lettre à Henri Martineau, *Le Divan*, mars 1938)

Activité. Proposez aux élèves de choisir des poèmes et de les lire à voix haute pour qu'ils puissent s'apercevoir que l'absence de ponctuation ne gêne pas la lecture, grâce à la disposition des vers sur la page et à leur propre ressenti du rythme.

Se raconter, se représenter

Textes choisis : « Nuit rhénane », p. 110 / « À la santé », p. 141-146 / « Zone », extrait p. 26-27, de « Tu regardes... » à « ... parmi les malheureux. »

Le thème de l'autobiographie est présent dans chacun de ces trois poèmes. « Nuit rhénane » évoque l'ivresse réelle et l'ivresse poétique, ce qui permet de revenir sur le titre du recueil lui-même et d'expliquer comment le poète se nourrit de son art pour vivre. « À la santé » a été choisi pour montrer le rapport entre la réalité de la prison et la symbolique poétique, tout en permettant d'étudier un ensemble de poèmes courts et d'évoquer la cohérence de ce groupement au sein du recueil. Enfin, l'extrait de « Zone » montre le poète en prise au réel de nouveau, mais cette fois en position de spectateur, afin de dégager les traits de la modernité dans ce texte emblématique de la poésie d'Apollinaire. Le thème « Se raconter, se représenter » apparaît dans tous les textes choisis à travers cette confrontation entre réalité vécue (l'ivresse, la prison, le spectacle de la ville) et sa transformation poétique grâce à des procédés représentatifs du poète. Les trois textes, de formes diverses, forment autant de portes d'entrée pour une éventuelle lecture intégrale du recueil, dont les élèves auront obtenu certaines clés à travers les activités proposées.

I. « Nuit rhénane »

1. Du titre au texte

- a) À quel alcool vert, supposé rendre fou et aujourd'hui interdit, fait référence la « fée aux cheveux verts » du poème ?
- b) Relisez les informations sur le titre du recueil : comment pouvez-vous relier ce poème au titre ?
- c) Pourquoi Apollinaire a-t-il besoin de s'enivrer ?

2. Rêve et réalité

- a) Deux groupes de femmes apparaissent dans le poème : quelles sont leurs différences ?
- b) Pourriez-vous expliquer pourquoi les premières semblent issues d'un conte et les secondes de la réalité ?
- c) Deux types de musique sont également opposés dans la seconde strophe. Lequel est associé au rêve ? Lequel à la réalité ?

3. Ivresse

- a) La dernière strophe laisse-t-elle penser que le poète est revenu à la réalité ?
- b) Cet échec est-il douloureux ?
- c) L'ivresse semble-t-elle être une solution heureuse pour le poète ?

Bilan : pourquoi le poète se représente-t-il ivre ? Repensez au poème de Baudelaire :

« Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi ? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous ! »

Pensez-vous qu'Apollinaire cherche les mêmes bienfaits dans l'écriture et dans l'ivresse ?

II. « À la Santé »

1. Pour comprendre le poème, quelques pistes à explorer

a) Qu'est-ce que la Santé ?

Coup de pouce. Voici des indices : « Prison » et « Paris »

b) Pourquoi Apollinaire s'est-il retrouvé en prison ?

c) Qui est « Lazare » dans le premier poème ?

2. Organisation et thèmes

a) Comment s'organisent ces poèmes ? Pourquoi ?

b) En quoi est-ce une chronique de la prison ? Appuyez-vous sur le champ lexical.

c) Relevez tous les éléments parlant du temps et de l'ennui : sont-ils nombreux ? Pourquoi ?

3. Écriture : initiation à la dissertation

Sujet : « La poésie est-elle une aide dans cette épreuve ? »

Vous présenterez votre travail sous forme de dissertation en respectant ces trois règles :

- une idée = un paragraphe
- une idée = trois citations tirées du texte
- une idée = trois phrases pour la développer

Essayez de développer au moins trois idées.

III. « Zone »

1. Modernité

a) Qui est le « tu » auquel s'adresse le poète ?

b) Y a-t-il des éléments dont vous ne pensiez pas qu'on puisse en parler dans un poème ? Pourquoi ?

c) Le poème est en vers libres : qu'est-ce que cela veut dire ? Comment cela se traduit-il ?

d) Relevez les éléments qui vous semblent poétiques, dans le sens esthétique ou émouvant, tout ce qui vous semblera être de la poésie selon vos critères personnels.

2. Émotions

Montrez, en vous appuyant sur des éléments précis du texte, que le poète est ému par ce spectacle.

3. Écriture

« Zone » est le titre de ce poème. C'est aussi un terme qui désigne des lieux pauvres, peu appréciés : est-ce qu'aujourd'hui encore, 105 ans après l'écriture de ce texte, vous comprenez pourquoi Apollinaire a choisi ce titre pour son poème ? Expliquez.

4. Bilan

Après avoir relu les deux autres poèmes du corpus, cet extrait de « Zone » vous semble-t-il représenter un aspect supplémentaire d'Apollinaire ?

IV. Conclusion : vers un bilan de séquence

Activité finale : à la découverte du surréalisme

Support : « Le Pont Mirabeau » mis en images par Marjorie Caup. Ce court-métrage fait partie de la collection « En sortant de l'école » qui rend hommage à Guillaume Apollinaire.

<https://education.francetv.fr/matiere/litterature/cinquieme/video/le-pont-mirabeau-de-guillaume-apollinaire>

1. Visionnez le court-métrage. Faites écrire les élèves sur leurs impressions puis amenez-les à les partager à l'oral.
2. Visionnez de nouveau le court-métrage pour relever les objets représentés. La plupart évoquent des tableaux de Magritte, le peintre surréaliste belge, car ils apparaissent de manière ponctuelle ou récurrente dans ses œuvres : parapluie, main, chapeau, nuage, œil, cloche, maison, montgolfière, lune, soleil, ciseaux. Proposez aux élèves de faire des recherches d'images sur le net pour mettre en évidence ces similitudes entre les choix de Marjorie Caup et le peintre belge.
3. Demandez aux élèves une seconde recherche pour répondre à la question suivante : en quoi Apollinaire et le surréalisme sont-ils liés ?